



Grandes Cultures

DLP 14-11-01009580

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n° 35 du 5 décembre 2000 - 2 pages Numéro ordre postal : 73

Spécial résultats 2000

Méligèthes colza

Une possible résistance

Cette année encore, les méligèthes ont posé de gros problèmes de maîtrise dans les régions de l'Est de la France (Lorraine, Champagne...). Ce phénomène touche aussi, à un degré moindre, une bonne partie de la Seine et Marne et de l'Essonne. Les explications :
- une augmentation très importante et inexpliquée des niveaux de populations, depuis 2-3 ans, qui met en difficulté les produits dont les efficacités réelles sont mal connues (expérimentation délicate à réaliser). En outre, les résultats de tests laboratoires que nous avons réalisés, montrent une très forte variabilité de la sensibilité des méligèthes aux pyrèthrinoïdes (de 1 à 100), ce qui pourrait expliquer certains échecs.

Sclérotinia du colza

De nombreux enseignements

D'importantes attaques de sclérotinia ont été observées cette année, avec des chutes de rendement importantes. Les pluies fréquentes d'avril, suivies de températures élevées en mai, ont favorisé la maladie. De nombreux traitements ont donné de médiocres résultats, pour plusieurs raisons :
- des programmes inadaptés comme un BMC avec le régulateur suivi d'une triazole à la floraison,
- la nécessité parfois d'un deuxième traitement à la floraison,
- la révélation à grande échelle de la résistance à la carbendazime (efficacité et gain de rendement pratiquement nuls de la carbendazime seule ou de l'ERIA en situation résistante). Les imides (ex KIDAN, CALIDAN, SUMISCLEX...) constituent l'alternative la plus efficace en cas de résistance. Celle-ci semble toucher un peu plus l'Essonne et les Yvelines (voir carte).

Là où la résistance est confirmée ou suspectée, il faut cesser d'utiliser des BMC. En tout état de cause, il convient en tout secteur de limiter l'usage de la carbendazime à un traitement maximum par campagne, et de l'utiliser à la floraison. Les traitements avant floraison (reprise de végétation ou avec le régulateur) n'ont aucun intérêt technique ni économique.

Piétin verse du blé

La résistance prochloraz progresse

Conséquence peut être inévitable de l'usage très répandu du prochloraz, les niveaux de souches résistantes à cette molécule augmentent : 16% de souches résistantes en moyenne en 2000 contre 5% en 1999 (voir tableau page suivante). Principale zone concernée en Ile de France : les secteurs d'Ablis (78), Dourdan, et Etampes (91) et ponctuellement en Seine et Marne. Forte progression de la résistance aussi dans l'Yonne.
Le moindre coût du prochloraz ne doit pas conduire à un usage trop répandu, risquant de nuire à court terme à cette molécule. Reste toutefois l'éternelle difficulté de définir les situations où le traitement piétin est justifié. Autre information inquiétante, la découverte de souches résistantes au cyprodinil dans quelques sites du nord de la France et en Champagne.

Fusariose

Pas de solutions parfaites

Dans notre réseau de suivi, le non-labour semble être un facteur favorisant les attaques, quelque soit le précédent ou la variété.

Service Régional de la
Protection des
Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
4516 RUNGIS cedex
tél : 01-41-73-48-00
fax : 01-41-73-48-48

Imprimé à la station
d'avisements
agricoles de Rungis
Directeur gérant :
BOULUD

Publication périodique
P.P.A.P.
n° 0904 B 00536
SSN n° 0767-5542

Tarif Courrier 360 F
Fax 435 F

©, SPV

40
Ja - 48744

23

BnF
S&T

P109

Les notations visuelles des essais ne sont pratiquement pas exploitables : confusions, maladie présente non détectée... Les analyses laboratoires sont plus pertinentes. Vis-à-vis du complexe de champignons (*Microdochium nivale*, *Fusarium roseum*...), aucune solution n'est parfaite : efficacités très variables, problèmes d'inversion de flore.. Aucune solution (même l'association strobilurine + triazole à la floraison), malgré sa polyvalence, ne permet pas une maîtrise parfaite des champignons concernés. Cela est inquiétant dans l'optique des mycotoxines.

Maladies de la féverole

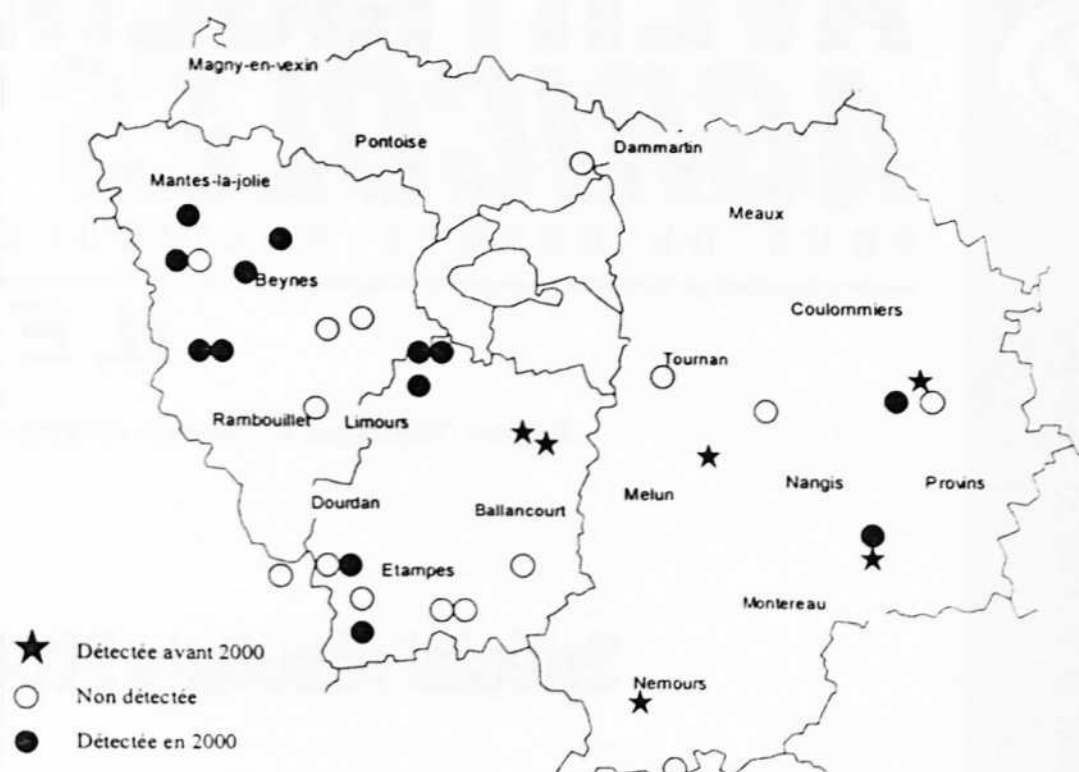
Le suivi des maladies dans un réseau de parcelles montre une différence moyenne de PMG de 10% entre le témoin non traité et les parcelles protégées. La rouille semble accentuer très sensiblement les pertes.

Maladies du pois

L'AMISTAR confirme sa polyvalence vis-à-vis des maladies (anthracnose-botrytis-rouille). Sur sclérotinia, la même problématique résistance à la carbendazime se pose, comme pour le colza. Les imides constituent là aussi la seule alternative. Ils sont aussi actifs sur botrytis.

L'ensemble de ces sujets, et bien d'autres, sont détaillés dans notre brochure de résultats.

Résistance sclérotinia 2000



Types de souches piétin ILE DE FRANCE

Souches	RAPIDES		LENTES	
	Ia - Ib	Ic	IIs	IIp
prochloraz	Sensibles	Résistantes	Sensibles	Résistantes
1998	89%	5%	1%	5%
1999	90%	4%	5%	1%
2000	77%	12%	7%	4%

Brochure résultats 2000.

Pour recevoir le compte rendu de l'ensemble de nos essais et études de la dernière campagne, retournez nous ce coupon.

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

Je désire recevoir exemplaire (s) de la brochure résultats d'essais 2000.

Je joins par exemplaire de brochure demandé un chèque de 100 Frs à l'ordre du régisseur de recettes (une facture vous sera remise).

Bon à retourner accompagné du règlement au : SRPV Ile de France
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex